

Société du

MUSÉE NATIONAL DES
SCIENCES ET DE LA
TECHNOLOGIE

NATIONAL MUSEUM
OF SCIENCE AND
TECHNOLOGY

Corporation

RÉSUMÉ DU PLAN D'ENTREPRISE

2000-2001 à 2004-2005

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

2000-2001

BUDGET DES IMMOBILISATIONS

2000-2001



MUSÉE NATIONAL DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE



MUSÉE DE L'AGRICULTURE



MUSÉE NATIONAL DE L'AVIATION

Canada

**Nous montrons comment les sciences et la technologie
transforment l'existence des Canadiens. Nous nous efforçons
d'être pour le Canada et le monde la principale source
de renseignements sur le patrimoine canadien.
ET C'EST PASSIONNANT !**

TABLE DES MATIÈRES

Membres du Conseil d'administration et comités	2
RÉSUMÉ DU PLAN D'ENTREPRISE DE 2000-2001 À 2004-2005	3
Introduction	5
Aperçu de la Société	9
Mission	10
Priorités de la Société	11
Préservation du patrimoine	13
<i>La recherche</i>	13
<i>La collection</i>	17
Développement de la collection	17
Gestion de la collection	19
Partage des connaissances	22
<i>Les musées</i>	22
Musée national des sciences et de la technologie	23
Musée national de l'aviation	24
Musée de l'agriculture	24
<i>Site Web</i>	25
<i>Publications</i>	27
Les activités de soutien	29
<i>Installations</i>	29
<i>Production de recettes</i>	31
<i>Administration</i>	32
Résumé financier 2000-2001 à 2004-2005	35
RÉSUMÉ DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT 2000-2001	39
RÉSUMÉ DU BUDGET DES IMMOBILISATIONS 2000-2001	43



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITÉS

(mars 2000)

Membres du Conseil d'administration

Président

Virender K. Handa

Vice-président

Eric Lemieux

Membres

Olga Barrat
Gail Beck
Jacques F. Brunelle
Faye Dawson-Flynn
Ron Foxcroft
Patti Pacholek
Joachim Simard
Roger Soloman

Comité exécutif

Président

Virender K. Handa

Membres

Eric Lemieux
Joachim Simard
Geneviève Sainte-Marie

Comité de vérification

Président

Eric Lemieux

Membres

Gail Beck
Jacques F. Brunelle
Roger Soloman

Comité de Marketing

Président

Ron Foxcroft

Membres

Olga Barrat
Faye Dawson-Flynn



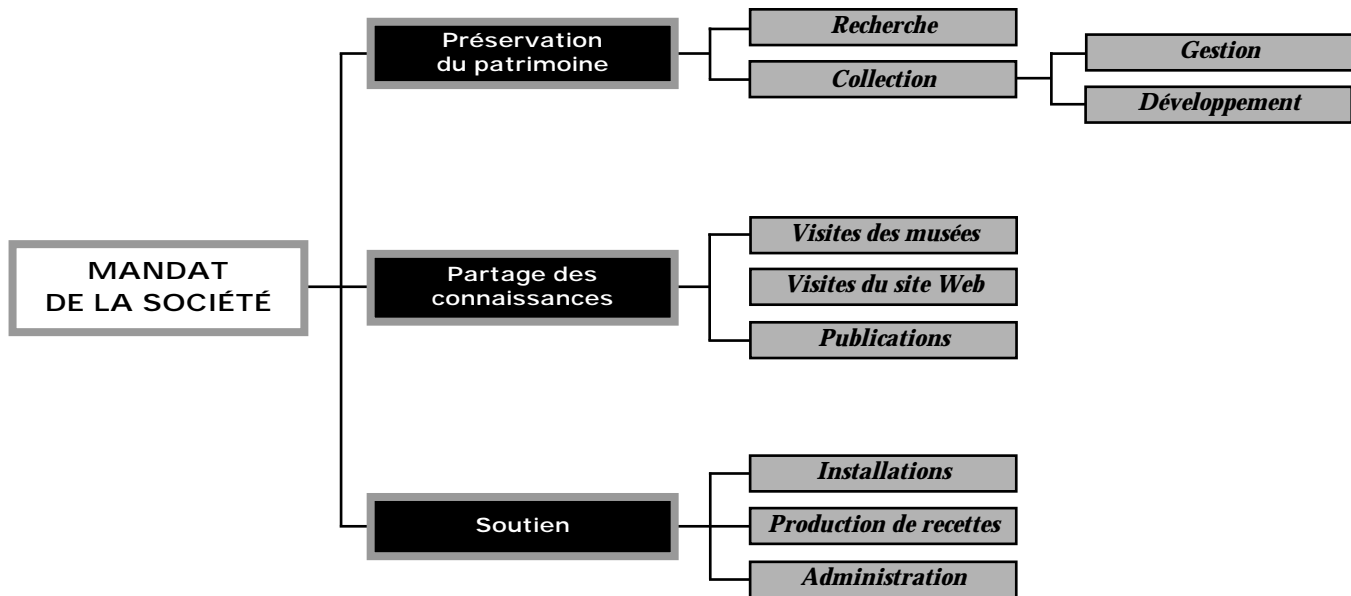
**RÉSUMÉ DU PLAN D'ENTREPRISE
DE 2000-2001 À 2004-2005**

INTRODUCTION

La Société du Musée national des sciences et de la technologie, dont le mandat est de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada, contribue de façon importante à favoriser chez les Canadiennes et Canadiens la compréhension du rôle joué par les sciences et la technologie dans l'édification de leur pays. Après avoir examiné ses orientations stratégiques en août 1999, le conseil d'administration de la Société a réitéré le mandat de l'établissement relatif au patrimoine et aux activités qui reconnaissent et soulignent les réalisations des Canadiennes et Canadiens dans les sciences et la technologie. En tant que dépôt national d'objets scientifiques et techniques, la Société aide les Canadiennes et Canadiens à mieux comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé leur vie et continuent de le faire.

La Société du Musée national des sciences et de la technologie a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée national des sciences et de la technologie, le Musée national de l'aviation et le Musée de l'agriculture. Il s'agit du seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble. La collection est axée sur les principaux domaines suivants : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports.

La Société du Musée national des sciences et de la technologie a comme mission de préserver et de faire connaître le patrimoine scientifique et technologique du Canada. Trois catégories d'activités servent à appuyer le mandat de la Société :



Des stratégies ont été élaborées pour chacune des catégories et sont résumées ci-dessous.

Préservation du patrimoine

Objectif – Recherche

Déterminer les idées et les concepts essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Stratégie

- Déterminer et analyser les concepts, les idées et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des principaux domaines d'intérêt, afin de constituer une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada;
- mener les recherches historiques pour orienter le développement de la collection et fournir les renseignements de base en vue des expositions, des programmes d'interprétation et des présentations Web.

Objectif – Collection

- Développer et gérer une collection représentative.

Stratégie

- Déterminer et acquérir les objets, ainsi que la documentation à l'appui, qui reflètent le mieux le cadre historique, et retirer de la collection les objets qui ne sont pas compatibles avec ce cadre;
- gérer toute la documentation de manière professionnelle afin de pouvoir en récupérer les données et les adapter à divers moyens de diffusion;
- tenir à jour des dossiers appropriés pour chaque pièce de la collection selon trois points de vue : sa place et son utilisation dans le musée, son historique et son état de conservation;
- assurer l'accès, physique et intellectuel, à la collection en exposant les pièces et en gérant un programme actif de prêts.

Partage des connaissances

Objectif – Les musées

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Stratégie

- Mettre sur pied des expositions et des programmes inspirés du thème « La transformation du Canada »;
- tenir à jour un plan de renouvellement systématique des expositions;
- suivre de près et évaluer la fréquentation des musées ainsi que les expériences vécues par les visiteurs afin de prendre des décisions éclairées.

Objectif – Site Web

Rendre la base de connaissances de la Société accessible à un public national et international.

Stratégie

- Se servir du Web pour réaliser trois objectifs principaux :
 - promouvoir les musées et les services de la Société;
 - offrir au public un accès direct à la collection et aux fonds documentaires de recherche;
 - offrir des produits qui tirent parti des caractéristiques uniques d’Internet en tant que moyen de communication.

Objectif – Publications

Rendre la base de connaissances de la Société accessible à un public national et international.

Stratégie

- Offrir une gamme de produits s’adressant tant au grand public qu’à un public spécialisé.

Activités de soutien**Objectif – Installations**

Offrir des installations de qualité pour les programmes publics, pour la protection de la collection et pour promouvoir l’efficacité opérationnelle.

Stratégie

- Disposer d’un plan des installations à long terme afin d’utiliser efficacement les bâtiments;
- faire en sorte que les décisions consécutives quant aux sites des musées soient en conformité avec les plans d’aménagement approuvés;
- appliquer de façon régulière un programme d’inspection des locaux afin d’en assurer l’entretien ponctuel et de veiller à l’application du code du bâtiment et du code de sécurité.

Objectif – Production de recettes

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour remplir son mandat.

Stratégie

- Rechercher les occasions de production de recettes qu'offrent le recouvrement des coûts, les activités commerciales et d'autres activités de développement d'entreprise;
- faire en sorte que toutes les initiatives visant à produire des recettes respectent les paramètres et l'esprit du mandat;
- veiller à ce que le coût de production des recettes ne dépasse pas le montant des recettes à percevoir.

Objectif – Administration

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

Stratégie

- Maintenir l'équilibre entre la qualité du service fourni et son coût;
- faire en sorte que la Société soit gérée de manière efficace, efficiente et économique, et cela, en conformité avec les prescriptions de la loi, les bonnes pratiques commerciales et les normes en matière d'éthique de gestion.

APERÇU DE LA SOCIÉTÉ

Le mandat de la Société du Musée national des sciences et de la technologie tel qu'énoncé dans la **Loi** consiste à :

promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions et de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société du Musée national des sciences et de la technologie a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, en vertu de la *Loi sur les musées*. Elle est dirigée par un conseil d'administration dont les membres sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le Conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et il est appuyé par trois comités : le Comité exécutif, le Comité de vérification et le Comité de marketing. La gestion courante de la Société est assurée par un directeur, qui est soutenu par un comité de gestion comprenant les directeurs généraux de la Collection et de la recherche, des Services généraux, des Programmes publics, du Développement d'entreprise et du Musée national de l'aviation. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois établissements : le Musée national des sciences et de la technologie, le Musée national de l'aviation et le Musée de l'agriculture. Chacun met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation, en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées respectent néanmoins le cadre de politique globale de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

La Société compte des employés à temps plein et à temps partiel, et elle fait appel à des sous-traitants lorsque cela s'avère avantageux. La Société profite également des services d'un groupe de bénévoles dévoués qui travaillent dans divers domaines. Elle occupe un réseau d'immeubles regroupés à trois endroits à Ottawa : au chemin Lancaster, à l'aéroport de Rockcliff et à la Ferme expérimentale centrale. Ces immeubles servent à abriter les bureaux, à entreposer la collection et à présenter les expositions.



MISSION

La Société du Musée national des sciences et de la technologie a adopté l'énoncé de mission suivant pour orienter ses activités :

Découvrir et partager les connaissances au sujet du patrimoine scientifique et technologique du Canada afin de mieux faire comprendre et de faire apprécier le rôle que les sciences et la technologie ont joué, et continuent de jouer, dans la transformation du Canada.

En préservant et en célébrant le patrimoine scientifique et technologique du Canada, la Société peut inculquer à tous les Canadiennes et Canadiens un sentiment d'identité et de fierté à l'égard de leurs réalisations scientifiques et techniques d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

PRIORITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Priorités à l'échelle gouvernementale

À titre d'établissement national et en tant que composante du Patrimoine canadien, la Société, à l'instar d'autres sociétés et organismes d'État, joue un rôle primordial en ce qui a trait à la conservation et à la protection du patrimoine culturel du Canada et à la diffusion des connaissances qui s'y rattachent. Au fil des générations, les Canadiennes et Canadiens ont surmonté l'obstacle de la distance et d'autres défis. La Société et les musées qui en font partie racontent le génie et les réalisations des Canadiennes et Canadiens dans le domaine des sciences et de la technologie et montrent comment ceux-ci ont contribué à l'édification du pays. En octobre 1999, le gouvernement canadien a énoncé dans le Discours du Trône ses objectifs pour le nouveau millénaire. Il a souligné, entre autres, l'importance de renforcer l'unité canadienne, d'assurer le développement des enfants et de la jeunesse, et de soutenir l'activité culturelle. La Société est bien placée pour appuyer ces objectifs, en conservant et en interprétant le patrimoine scientifique et technologique du Canada et en rendant ces connaissances accessibles aux Canadiennes et Canadiens, et tout particulièrement aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'au reste du monde.

Questions stratégiques

La Société doit faire face à deux problèmes de taille dont les conséquences financières dépassent sa capacité. Il s'agit dans les deux cas de l'avenir à long terme de ses installations et de la nécessité de combler certaines lacunes qui l'empêchent de s'acquitter pleinement de son mandat.

Le **Musée national de l'aviation** ne dispose toujours pas d'installations convenables pour entreposer sa collection de renommée internationale. Ce besoin a été signalé en 1982, lorsque la construction d'un nouveau musée a été autorisée et qu'il a fallu réduire l'envergure du projet en raison de contraintes budgétaires. On prévoyait, de toute évidence, faire des ajouts au cours d'étapes ultérieures. En 1992, la Commission de la Capitale nationale (CCN) a approuvé des plans en vue d'aménager entièrement l'emplacement de Rockcliffe. Il importe tout d'abord de construire un hangar de 10 000 mètres carrés à l'est de l'édifice du Musée. On réglerait ainsi le problème de l'entreposage à l'extérieur et on pourrait alors déplacer certains appareils qui se trouvent à l'arrière du Musée (et utiliser l'espace ainsi libéré pour des expositions), accueillir les plus gros appareils que le Musée projette d'ajouter à sa collection d'ici quelques années et en permettre l'accès au public sous surveillance. Le coût de ce bâtiment et des travaux d'aménagement connexes s'élève, selon les estimations, à quelque 15 millions de dollars.

Le **Musée national des sciences et de la technologie** est situé depuis 1967 dans un parc industriel en bordure du boulevard St-Laurent. L'édifice, dont la construction remonte à 1964, abritait à l'origine une boulangerie; il s'agit, par conséquent, d'un bâtiment de type entrepôt qui a maintenant plus de 30 ans. Compte tenu de cette situation et des préoccupations de longue date relativement à l'accès routier et à la sécurité des visiteurs ainsi qu'à l'ancienneté de l'immeuble, il faudra décider s'il y a lieu de relocaliser le Musée ou d'investir des sommes importantes dans l'emplacement actuel.

Priorités opérationnelles

Au cours de la période de planification, la Société s'attachera à consolider ses efforts dans des secteurs d'activité clés. Elle continuera d'accroître sa base de connaissances dans les grands domaines d'intérêt; d'examiner sa collection pour s'assurer qu'elle est pertinente et de grande qualité; de prendre des mesures appropriées pour conserver et protéger la collection; d'assurer le renouvellement systématique de ses expositions afin de conserver sa clientèle; et de rendre sa base de connaissances accessible à un vaste public grâce aux médias électroniques.

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Déterminer les idées et les concepts essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Approche stratégique

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel – « La transformation du Canada » – qui encadre son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et de la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et a exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

À ce thème principal se greffent les sous-thèmes suivants :

- *Le contexte canadien* – Les réalisations canadiennes reflètent les défis surmontés et les choix faits lors du développement du pays.
- *À la recherche de nouvelles façons de faire* – La soif de connaissances et de nouvelles manières de faire est inhérente à la nature humaine. Les sciences et la technologie jouent un rôle essentiel dans la recherche de nouvelles façons de vivre, d'apprendre et de travailler.
- *Les personnes, les sciences et la technologie* – La vie privée et la vie professionnelle sont façonnées et influencées par les changements scientifiques et technologiques. Par ailleurs, les gens orientent individuellement et collectivement l'évolution des sciences et de la technologie par leurs décisions et leurs actions.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont il faut s'inspirer pour monter les expositions et préparer le contenu du site Web et des diverses publications.

Perspective pour cinq ans

La recherche historique menée sur le thème de la transformation du Canada, ainsi que de ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci peuvent être subdivisés en composantes pour faciliter la recherche et chacune de celles-ci peut s'échelonner sur plusieurs années. Le soutien des expositions, des programmes d'interprétation et des présentations Web se fonde sur des recherches de qualité et dignes de foi, et ce afin d'assurer l'exactitude et la pertinence de l'information communiquée. De plus, la Société s'emploie activement à produire et à publier des documents sur les résultats de ses recherches. Elle joue également un rôle de premier plan en collaborant avec d'autres établissements, en leur donnant accès à ses connaissances et en appuyant les chercheurs externes.

La Société s'est dotée d'un programme systématique de recherche historique et de recherche basée sur la collection, car les deux types de recherche servent à orienter le développement de la collection et à fournir l'information de base pour les expositions, les programmes d'interprétation et les présentations Web. D'ici la fin de la période visée par le plan, on devrait avoir terminé la recherche de base dans chaque grand domaine et avoir bien enclenché le processus de mise à jour des travaux de recherche antérieurs. Le plan de recherche historique (voir le tableau 1) a été établi en tenant compte non seulement des compétences de l'équipe actuelle de conservateurs et de chercheurs, mais aussi de la disponibilité des ressources externes en recherche. Si le bassin de compétences venait à changer, le plan de recherche serait modifié en conséquence.

Indicateur de rendement

- Achèvement des travaux de recherche conformément au plan annuel.

TABLEAU 1

Plan de recherche historique 2000–2005

Grands domaines	Année	Utilisation	Sujets
Communications	2000–2001	Web	Radio
	2001–2002		Signalisation Radiodiffusion Téléphonie Télégraphie
	2002–2003	Exposition	<i>Connexions</i> Télécommunications numériques
	2003–2004		Imprimerie Cinéma
	2004–2005		Enregistrement sonore Reliure
Fabrication	2001–2002		Métallurgie
	2003–2004		Électronique
	2004–2005		Électrochimie Textile
Ressources naturelles	2000–2001	Exposition	Exploitation minière <i>Production d'énergie</i>
	2001–2002		Sources d'énergie
	2002–2003	Exposition	<i>Amours, délices et ménage</i> Énergie hydroélectrique Pétrole
	2004–2005		Extraction charbonnière Technologie domestique
Ressources renouvelables	2000–2001	Exposition	<i>Techniques de lutte contre les feux de forêt</i>
	2001–2002		Pêches
	2002–2003	Exposition	<i>Agriculture</i>
	2003–2004		Agriculture Océanographie
Instrumentation scientifique	2000–2001	Exposition	<i>L'espace</i> L'espace
	2001–2002		<i>Ordin.@.teurs</i>
	2002–2003	Exposition	L'espace Métrologie
	2003–2004		Instruments médicaux Météorologie
	2004–2005		Astronomie

TABLEAU 1 (suite)

Grands domaines	Année	Utilisation	Sujets	
Transports	2000–2001		Véhicules nivaux Construction de routes	
	2000–2005	Web	Collection de photographies du CN	
	2001–2002		Véhicules hippomobiles	
	2002–2003		Techniques de lutte contre les incendies Génie des véhicules automoteurs	
	2004–2005		Véhicules commerciaux Mécanique navale	
Aviation	2000–2001	Exposition Web	Le vol en ballon au Canada <i>Rétrospective du futur</i> 1909 – Une année merveilleuse	
	2001–2002	Exposition et Web Publication	<i>Les pionniers francophones de l'aviation au Canada, 1910–1914</i> BE2c L'aviation de brousse au Canada, 1940–1970	
	2002–2003	Exposition et Web	<i>Le pont de l'Atlantique : les premières années de vols transatlantiques</i>	
	2003–2004	Publication Exposition et Web	L'aviation militaire canadienne, 1910–1939 Curtiss Seagull <i>L'influence des frères Wright au Canada</i>	
	2004–2005	Publication Exposition et Web	Le transport aérien commercial au Canada, 1930–1970 Le vol à voile au Canada <i>La publicité et l'aviation civile entre les guerres</i>	
Domaine multidisciplinaire	2000–2001	Exposition et Web	<i>Panthéon</i>	

La collection

Pour un musée, le grand défi consiste à savoir choisir les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser cette collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe de développer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix critiques s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie au Canada.

Développement de la collection

Approche stratégique

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Le principal critère pour décider si un objet doit faire partie de la collection, c'est de voir dans quelle mesure il illustre le domaine auquel il appartient et, par conséquent, dans quelle mesure il peut favoriser la compréhension du patrimoine. Pour avoir une collection bien articulée, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe qui représentent le mieux le contexte historique, et retirer de l'inventaire ceux qui ne correspondent pas à ce contexte. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation est une autre condition essentielle à la préservation à long terme de la collection.

Les activités de développement de la collection s'appuient sur des évaluations historiques pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois qu'une évaluation historique est terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : a) la collection idéale, b) le profil de la collection existante, et c) les besoins de la collection, définis en comparant la collection idéale au profil de collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir et les pièces à retirer de l'inventaire. Les retraits d'inventaire sont soumis à un examen rigoureux, et les recettes qui en découlent doivent être réinvesties dans la collection.

Perspective pour cinq ans

Durant la période visée par le plan, la collection fera l'objet d'évaluations dans chaque grand domaine (voir le tableau 2). On mettra particulièrement l'accent sur l'instrumentation scientifique, les transports, les communications et les ressources renouvelables. Il en résultera une rationalisation de la collection dans ces grands domaines en vue de corriger certaines lacunes du passé. On commencera ensuite à inventorier pour chaque grand domaine une « collection nationale » afin d'y inclure des articles conservés par l'ensemble des musées au Canada.

TABLEAU 2

Évaluations de la collection 2000–2005

<i>Grands domaines</i>	<i>Année</i>	<i>Sujets</i>
<i>Communications</i>	2000–2001	Télévision
	2001–2002	Musique mécanique/ électronique
	2002–2003	Télégraphie
<i>Fabrication</i>	2001–2002	Outillage
	2002–2003	Machines–outils
<i>Ressources naturelles</i>	2000–2001	Combustibles fossiles
<i>Instrumentation scientifique</i>	2000–2001	Astronomie
	2001–2002	Physique
	2003–2004	Chimie
<i>Transports</i>	2000–2001	Automobile
	2001–2002	Transport ferroviaire
	2002–2003	Véhicules hippomobiles
	2003–2004	Construction de routes
	2004–2005	Instruments et appareils de navigation
<i>Ressources renouvelables</i>	2002–2003	Exploitation forestière
	2003–2004	Aménagement forestier
<i>Aviation</i>	2004–2005	Moteurs

Indicateur de rendement

- Achèvement des évaluations de la collection conformément au plan annuel.

Gestion de la collection

Approche stratégique

Les activités de gestion de la collection débutent au moment de l'acquisition d'un objet pour la collection. Elles comprennent la tenue de dossiers et la conservation.

TENUE DE DOSSIERS – Pour chacune des pièces de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent : son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les retracer en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée.

Le deuxième aspect de la tenue de dossiers concerne l'historique de l'objet. Dans le cadre de ses activités de documentation et de catalogage, la Société établit un dossier sur chacune des pièces de sa collection. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. Pour compléter le processus, le personnel identifie clairement la pièce de collection et prépare des notices sur sa signification, sa fonction, son état de fonctionnement, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation. Le *catalogage* consiste à résumer les éléments clés de la documentation et à les présenter dans un format normalisé, adapté au stockage et au repérage informatiques.

CONSERVATION – Les *rapports sur l'état de conservation* servent à évaluer l'état des pièces de la collection et à déterminer les mesures à prendre pour assurer leur entretien à long terme. Ces rapports constituent des points de référence permettant de savoir dans quel état la pièce se trouvait non seulement quand elle a été évaluée pour la première fois mais aussi chaque fois qu'elle a été prêtée ou utilisée dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. La Société entend ainsi produire des rapports sur l'état de conservation de chacune des pièces de la collection.

La priorité est accordée à la conservation préventive (c.-à-d. protéger les pièces de la collection pour l'avenir) plutôt qu'à leur restauration (c.-à-d. modifier directement l'apparence ou l'état d'une pièce). En matière de conservation préventive, la Société a adopté les objectifs suivants : empêcher la détérioration et l'endommagement des pièces de sa collection en veillant à ce qu'elles soient entreposées, utilisées et manipulées correctement; assurer leur stabilité chimique et physique; et les nettoyer, les réparer et les restaurer selon les besoins. Les activités de conservation continueront à être menées conformément aux normes et à l'éthique internationales.

La Société a adopté des *normes d'entreposage de la collection* qui servent à déterminer les précautions à prendre. Des normes d'éclairage, de température, d'humidité, de sécurité et d'entretien ont été définies pour les aires d'entreposage et d'exposition de la collection. Ces normes permettront de déterminer quel lieu d'entreposage convient le mieux à un objet, compte tenu de sa composition (métal, bois, tissu ou papier).

Perspective pour cinq ans

La Société continuera d'accorder la priorité à la documentation et au catalogage de toutes les acquisitions courantes, et ce, dans un délai raisonnable, ainsi qu'à l'amélioration de la documentation plus ancienne (voir le tableau 3). La Société a accompli de grands progrès dans la réduction du retard qui s'est accumulé dans le catalogage d'objets, de photographies, de dessins et de textes commerciaux, acquis avant l'informatisation complète de la gestion de la collection. Elle s'attache actuellement à améliorer la qualité des dossiers pour en faciliter l'utilisation dans le Web. On prévoit aménager une aire centrale d'entreposage de la documentation à environnement contrôlé afin de réunir en un seul et même endroit du matériel divers.

La Société s'engage toujours à fournir les ressources nécessaires pour assurer la conservation de base des pièces de la collection. Même si elle considère prioritaire l'établissement de rapports d'évaluation sur l'état des artefacts, les progrès dans ce domaine demeureront lents en raison du peu de ressources dont elle dispose (voir le tableau 4). Ces activités s'accompagneront d'un plus grand souci d'amélioration et de respect des normes environnementales concernant l'entreposage de toute la collection, afin de préserver les atouts les plus importants et les plus précieux de la Société.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage d'artefacts catalogués selon les normes de la SMNST.
- Pourcentage d'artefacts pour lesquels un rapport d'état de conservation a été établi.
- Pourcentage d'artefacts entreposés selon les normes de la SMNST.

TABLEAU 3

Pourcentage d'artefacts catalogués selon les normes de la SMNST

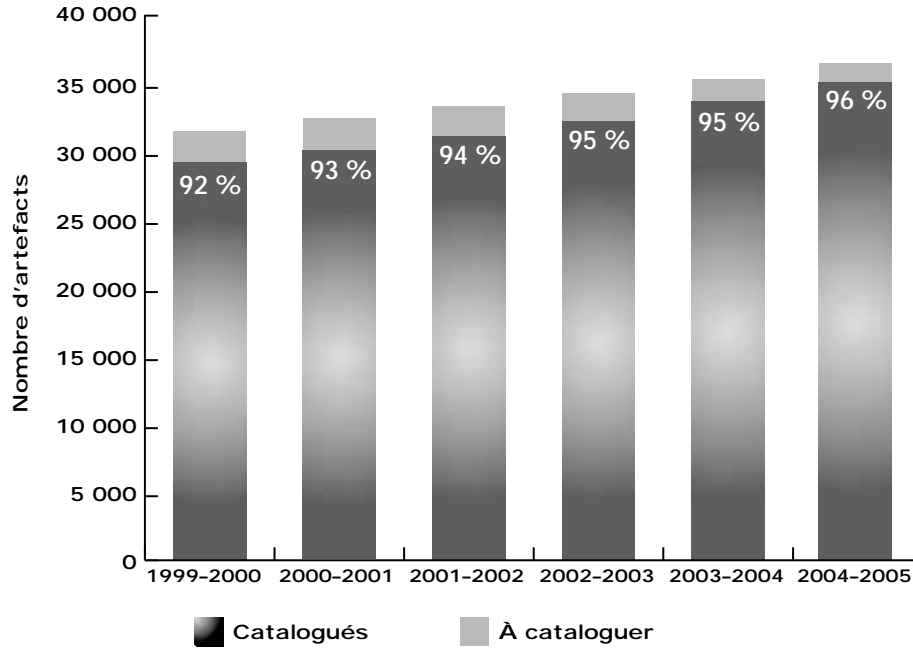
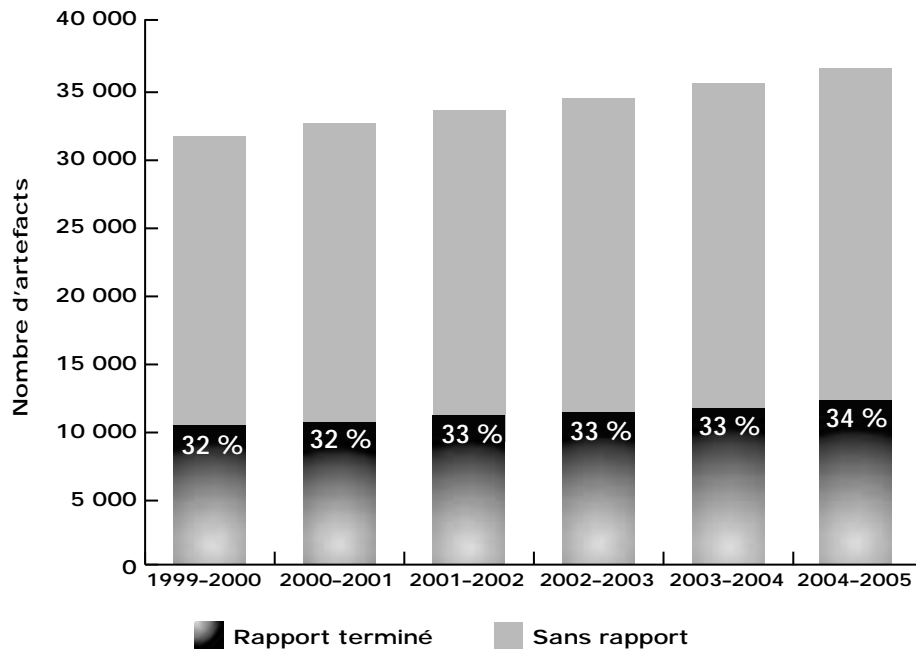


TABLEAU 4

Pourcentage d'artefacts pour lesquels un rapport d'état de conservation a été établi



PARTAGE DES CONNAISSANCES

C'est surtout pour que les Canadiennes et Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème « La transformation du Canada » guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société encourage les Canadiennes et Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sens de leur identité ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada, et encourager leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique.

La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, son site Web et ses publications.

Les musées

La Société gère trois établissements muséologiques ouverts au grand public. La visite d'un musée a pour but ultime d'offrir au visiteur des possibilités d'apprentissage. La Société entend miser sur les caractéristiques d'un musée pour façonner cette expérience. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome, que l'on fréquente parce qu'on le veut bien. Ils ont pour raison d'être de transmettre des connaissances et d'éveiller la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie. Les musées sont aussi des lieux de rencontre qui offrent des expériences enrichissantes tant sur le plan des relations humaines que de l'interaction avec des objets et des idées.

Les activités de chacun des trois établissements muséologiques visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Approche stratégique

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible. La Société tient à jour un plan directeur quinquennal qui régit la mise sur pied de toutes les expositions, y compris les expositions itinérantes. Ce plan prévoit un cycle régulier de remplacement et de mise à jour des expositions.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'activités spéciales visant à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes de la science et de la technologie.

Le principal public cible des musées de la Société a été défini comme étant les familles, c'est-à-dire des groupes formés d'adultes et d'enfants. Attirer les enfants dans ses musées est considéré comme un élément important de la réalisation du mandat de la Société, et on accorde une attention particulière à l'élaboration de programmes qui s'adressent à des groupes scolaires. Ces programmes tiennent compte des besoins des enseignants et sont animés par des éducateurs chevronnés afin d'assurer un niveau élevé de qualité et de pertinence. Les visiteurs adultes non accompagnés d'enfants constituent aussi une importante clientèle de la Société, surtout au Musée national de l'aviation. La Société élaborera donc des stratégies afin d'attirer ce public sans pour autant sacrifier l'intérêt qu'elle porte à la famille.

Pour prendre des décisions éclairées, la Société réalise des études de marché et des sondages auprès des visiteurs. Elle surveille régulièrement le degré de satisfaction de sa clientèle, qui dépend de nombreux facteurs, notamment les expositions elles-mêmes, les commodités et les possibilités d'interaction sociale. La Société croit que, au cours d'une visite, une personne doit idéalement à la fois apprendre et se divertir dans un cadre qui met l'accent sur la présence humaine, la participation, l'accessibilité, la créativité, la crédibilité, le confort et l'agrément. L'expérience culturelle de cette personne est rehaussée par l'excellence des services aux visiteurs, qui lui assurent une visite sécuritaire et confortable, en accord avec le rôle d'hôte du musée et son propre rôle en tant qu'invité.

Perspective pour cinq ans

Musée national des sciences et de la technologie

Le Musée s'est doté d'un plan d'expositions qui prévoit un cycle régulier de remplacement et de mise à jour des salles d'exposition; on remplace une exposition à long terme tous les deux ans. Le Musée conservera également un programme d'expositions temporaires. L'objectif principal du programme d'expositions consiste à offrir aux visiteurs, au fil des années, une présentation pondérée des divers sujets traités par le Musée et à leur donner l'occasion de voir une partie représentative de la collection.

Les expositions continueront d'être riches en pièces de collection, et le Musée s'efforcera de produire des expositions affichant un bon rapport coût-efficacité sans qu'il en résulte des conséquences négatives sur l'expérience des visiteurs et, par ricochet, sur le taux de fréquentation et les recettes. S'il y a lieu, le Musée examinera les possibilités de partenariat avec d'autres établissements. Il continuera d'offrir un certain nombre d'expositions itinérantes à d'autres établissements dans le cadre de ses initiatives de rayonnement national.

Pour conserver l'intérêt des visiteurs, le Musée national des sciences et de la technologie continuera d'offrir, dans l'aire d'exposition et sur ses terrains, des activités d'interprétation de haute qualité. Celles-ci comprendront des démonstrations, des visites guidées et des activités spéciales telles des démonstrations du fonctionnement de pièces de la collection ainsi que des activités organisées conjointement avec des écoles, des groupes communautaires et des associations. Il continuera aussi d'attirer les groupes scolaires en leur offrant des programmes pertinents, axés sur des thèmes bien précis.





Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires.
- Nombre de visites par année.
- Degré de satisfaction des visiteurs.
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires.
- Degré de satisfaction des enseignants.

Musée national de l'aviation

Avec son plan en matière de programmes publics, le Musée continuera de mettre l'accent sur les façons de rendre le séjour des visiteurs plus agréable, et cela, en améliorant les commodités, les expositions et la programmation. Il fera encore de l'interaction entre les visiteurs et les expositions ainsi que des activités d'interprétation une priorité. Il privilégiera les changements qui occasionnent peu de frais pour encourager les visiteurs à revenir et tentera d'attirer de nouveaux publics en faisant la promotion d'une image moderne et dynamique de même qu'en suscitant l'intérêt par le biais des médias électroniques.

La mise à jour des expositions en place se fera par étapes. Le Musée procédera au renouveau de chacun des îlots de la Promenade dans le temps un an à la fois, dans le but d'illustrer la dimension humaine de l'histoire de l'aviation, notamment en faisant connaître certaines de ses figures légendaires, tout en poursuivant la vulgarisation de la technologie aéronautique dans une perspective historique. Le Musée s'efforcera d'offrir aux visiteurs plus de possibilités d'interaction avec des modèles d'aéronefs et de faire de nouvelles « expériences de vol » grâce à la réalité virtuelle ou à des simulations de vol. Le Musée continuera d'offrir un ensemble exhaustif d'activités pour ses visiteurs, y compris divers modules à l'intention des écoles.

La période visée par le plan comprend les célébrations du centenaire du premier vol effectué par les frères Wright, lesquelles se tiendront en décembre 2003. Dans ce contexte, le Musée entend présenter une programmation axée sur l'aviation et la navigation aérienne d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Cette programmation portera non seulement sur l'expérience, les réalisations et les perspectives canadiennes, mais également sur l'influence qu'ont eue les vols motorisés sur le développement planétaire, et ce, grâce à une collaboration avec les homologues nationaux et internationaux du Musée.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires.
- Nombre de visites par année.
- Degré de satisfaction des visiteurs.
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires.
- Degré de satisfaction des enseignants.

Musée de l'agriculture

Les priorités à long terme du Musée de l'agriculture consistent à améliorer la qualité de l'expérience des visiteurs par le remplacement et le renouvellement des expositions ainsi



que par la prestation de programmes scolaires et de programmes d'interprétation de qualité supérieure. Un plan d'expositions à long terme a été élaboré afin d'orienter le remplacement des expositions.

Le Musée continuera de développer sa programmation innovatrice et variée visant à promouvoir la compréhension et l'appréciation du patrimoine agricole canadien. Il insistera sur l'interaction directe avec les animaux, les plantes et les aliments. Il continuera également d'offrir des manifestations spéciales les week-ends, comme la Fête de la moisson et le Festival de la tonte des moutons. Des programmes scolaires seront élaborés en fonction des nouveaux programmes d'enseignement établis pour les élèves de la maternelle et du primaire, lesquels sont axés sur l'initiation aux sciences et à la technologie. Ces programmes seront élargis, ce qui permettra d'atteindre un objectif à long terme : que les élèves représentent de 20 à 25 p. cent du nombre total de visiteurs.

La collection vivante d'animaux de la ferme constitue un volet important du Musée de l'agriculture. Un projet de recherche récemment terminé au sujet de l'évolution historique du bétail au Canada permettra de mettre sur pied une stratégie d'acquisition. Le Musée devra en outre élaborer un système informatique de données afin de gérer les troupeaux de façon plus efficace et plus efficiente.

Le Musée participe activement au processus de consultation sur l'avenir de la Ferme expérimentale centrale, administrée par Agriculture et Agro-alimentaire Canada. Les discussions ne sont pas encore terminées, mais le Musée a mis ces rencontres à profit pour soulever certaines questions, dont la disponibilité éventuelle de bâtiments supplémentaires à la Ferme en vue d'accueillir la collection de matériel agricole.

Indicateurs de rendement

- Pourcentage des expositions respectant les délais prévus et les limites budgétaires.
- Nombre de visites par année.
- Degré de satisfaction des visiteurs.
- Nombre de visites résultant des groupes scolaires.
- Degré de satisfaction des enseignants.

Site Web

La technologie de l'information électronique en général et, plus précisément, le Web sont en train de devenir des outils de diffusion très puissants pour les musées. Les caractéristiques d'Internet offrent aux musées des possibilités inégalées, soit d'élargir son public et d'accroître la gamme de ses produits et services. Le Web offre aussi aux musées une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux connaissances.

La Société utilisera le Web pour atteindre l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Approche stratégique

La Société entend se servir du Web pour atteindre trois objectifs principaux :

- annoncer et promouvoir ses musées et ses services;
- offrir un accès direct à ses fonds de recherche et à sa collection;
- proposer des produits qui tirent parti des caractéristiques uniques d'Internet en tant que moyen de communication.

La Société profitera de la nature même d'Internet pour atteindre un vaste public à l'échelle nationale et internationale, et elle se servira de l'interactivité du Web pour permettre aux visiteurs de partager leurs opinions et leurs idées ainsi que de transmettre leurs commentaires à la Société. Le Web offre l'avantage d'individualiser la communication, et l'on pourra ainsi mieux répondre aux besoins des visiteurs et offrir des renseignements généraux ou précis selon les besoins. La Société s'emploiera aussi à utiliser ce moyen de communication pour créer de nouvelles façons de s'acquitter de son mandat et de sa mission.

Perspective pour cinq ans

Actuellement, le site Web offre suffisamment d'information sur les musées pour permettre aux individus et aux groupes de planifier leur visite. À ce matériel, on ajoutera d'autres fonctions interactives pour les réservations et les ventes de produits, des renseignements généraux sur la Société, comme le Rapport annuel, et des sondages électroniques au sujet du site et des musées. La Société participe à l'initiative fédérale Service Canada, et on pourra accéder au site à partir du site Web de Place Canada et de comptoirs de services à travers le Canada.

Au cours de la période de planification, la Société continuera à déployer des efforts pour donner accès à sa collection et au matériel connexe ainsi qu'aux connaissances qui en découlent. L'ajout d'une version accessible des bases de données de la bibliothèque et de la collection dans Internet, prévu pour 2000–2001, représente une énorme amélioration en matière d'accès à la collection de la Société. On permet ainsi d'accéder aux images des objets et aux résultats de recherches connexes, de même qu'aux données fondamentales relatives à la collection. Une fonction de recherche établira des liens entre les données relatives aux objets, aux documents de bibliothèque, à la documentation spécialisée, aux dessins techniques et aux photographies. On continuera d'élargir les horizons des publications relatives aux collections, comme *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, afin qu'elles portent sur des nouveaux domaines d'intérêt et qu'elles incluent du matériel animé, vidéo et audio.

Afin que la Société puisse atteindre son public, elle fera encore de la numérisation de ses fonds une priorité : des images de tous les objets de la collection seront disponibles d'ici 2001–2002. Par la suite, le matériel de recherche connexe, les photographies, les dessins et les fichiers vidéo et audio deviendront prioritaires. Cependant, l'abolition de la distance grâce à Internet signifie que le public peut être confronté à une surabondance de données et de services. Le défi consistera à sensibiliser le public à l'existence du site de la Société et à ce que celui-ci soit facile à repérer.

En plus d'ajouter des quantités importantes de documents de référence sur la collection, le Web permet à la Société de produire et de diffuser des produits qui fournissent un contexte et une signification scientifique et technique au patrimoine canadien. Un projet en

cours a pour objet de déterminer ces types de produits, et les résultats de l'étude seront connus en 2000–2001. L'étude s'attardera aussi à la nature du public du Web, à sa composition, à ses habitudes de consommation, à ses processus de décision et à ses comportements. Ces aspects feront l'objet d'un examen constant afin que les produits conçus s'adaptent aux fluctuations du marché.

Indicateur de rendement

- En cours d'élaboration.

Publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Ces connaissances revêtent de l'importance aux yeux d'autres musées, de chercheurs et de membres intéressés du public, tant au Canada qu'à l'échelle internationale. Les publications constituent un moyen efficace de partager l'information.

Les activités de publication visent à appuyer l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Approche stratégique

La Société utilise plusieurs moyens pour atteindre ses objectifs en fait de publications. Les documents spécialisés sont publiés sous divers formats, adaptés aux besoins d'autres musées et chercheurs. La série interne *Transformation* comprend une sélection des documents d'évaluation historique les plus intéressants. Des monographies consacrées à des sujets spécialisés et rédigées à l'interne, ou par des chercheurs de l'extérieur, sont publiées dans la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. Les séries *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, à l'intention du grand public, fournissent des renseignements supplémentaires au sujet des principales expositions. Enfin, il arrive que des monographies soient produites à l'intention de publics précis, pouvant aller des enfants aux passionnés d'un sujet en particulier.

Perspective pour cinq ans

La Société a l'intention de mettre l'accent sur la présentation des nouvelles monographies sur le Web et surveillera attentivement les demandes de publications plus érudites afin de déterminer jusqu'à quel point la diffusion électronique pourrait s'avérer plus efficace et moins coûteuse que la production sur papier. La Société entend poursuivre la production de monographies occasionnelles et de toutes les séries existantes (voir le tableau 5).

Indicateur de rendement

- Exécuter les activités de publication en respectant les délais prévus et les limites budgétaires.

TABLEAU 5

Plan des publications 2000–2005

<i>Année</i>	<i>Aperçu d'une collection</i>	<i>Choix du conservateur</i>	<i>Transformation</i>	<i>R.H.C.M.</i>	<i>Monographies</i>
2000–2001	Batteuses	Salle des locomotives	Fabrication	n° 51	Collection des photographies du CN
	Astronomie	Les canots canadiens		n° 52	
2001–2002	Chemin de fer	Panthéon	Moyens de transport	n° 53	Collection des photographies du CN
	Tracteurs	Tracteurs		n° 54	BE2c
	Télévision				
2002–2003	Métrologie	Technologie des incendies de forêt	Instrumentation scientifique	n° 55	Collection des photographies du CN
	Motoneiges			n° 56	
2003–2004	Moteurs hors-bord	Production d'énergie	Communications	n° 57	Collection des photographies du CN
	Cuisinières électriques			n° 58	Curtiss Seagull
2004–2005	Technologie des incendies de forêt	Ressources renouvelables		n° 59	Collection des photographies du CN
	Carrioles et voitures			n° 60	Le vol à voile au Canada

ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, soit la gestion des installations, la production de recettes et l'administration.

Installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations influent beaucoup sur la fréquentation d'un musée. Une « bonne » architecture attire les visiteurs, contribue à créer une ambiance et fait partie de l'image projetée comme symbole du mandat de l'établissement. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Pour satisfaire les visiteurs du Musée, il faut déployer des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

De même, pouvoir disposer d'entrepôts appropriés est essentiel à la sauvegarde à long terme de la collection. Cela exige un contrôle des facteurs environnementaux qui peuvent contribuer à la détérioration des pièces de collection. La taille de certaines pièces suppose des conditions particulières pour les rendre accessibles et les déplacer au besoin.

Les activités relatives aux installations visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir des installations de qualité pour les programmes publics, pour la protection de la collection et pour promouvoir l'efficacité opérationnelle.

Approche stratégique

La Société établira un plan à long terme des installations pour en assurer l'utilisation efficace et pour répondre aux besoins des programmes publics et de l'entreposage de sa collection. Parce qu'elle occupe un certain nombre d'immeubles loués, elle déploiera tous les efforts possibles pour tirer parti des conditions actuelles du marché et réduire ses coûts lorsque ce sera réalisable.

Dans le cadre de ses activités et programmes publics, la Société a dressé des plans de développement de site pour chacun de ses musées. Même si elle ne possède pas le financement requis pour donner suite à ces concepts, la Société prendra toutes les décisions intérimaires concernant les sites dans le contexte de ces plans.

Des entrepôts appropriés sont essentiels à la sauvegarde à long terme de la collection. Pour abriter adéquatement des pièces de collection, dans la plupart des cas, il faut munir les entrepôts de contrôles qui règlent la température, le niveau d'humidité, la qualité de l'air et l'éclairage. Toutes ces exigences devront être prises en compte durant l'examen des entrepôts et la répartition des pièces de collection dans ces locaux.

La Société disposera d'un programme d'inspections régulières de tous ses immeubles pour en assurer l'entretien ponctuel et éviter d'éventuelles réparations coûteuses à la suite de problèmes non décelés. La conformité aux codes pertinents de construction et de sécurité sera également surveillée régulièrement.

Perspective pour cinq ans

La Société continuera d'apporter des améliorations et d'effectuer des réparations importantes aux édifices, et cela, en conformité avec le plan des installations de longue durée et le plan d'investissement ainsi qu'avec les plans de développement de chaque site. Les besoins de la Société en termes de dépenses en capital, associées aux plans de développement des sites et à l'évaluation des conditions des bâtiments, ont été transmis au Conseil du Trésor dans le cadre d'un examen général des projets d'immobilisation.

L'exécution d'une enquête plus approfondie de la vulnérabilité sismique de l'immeuble abritant le Musée national des sciences et de la technologie sera prioritaire. Les mesures correctives comprendront vraisemblablement le remplacement des murs extérieurs en blocs de béton par du béton armé conforme aux exigences actuelles du code. Le tout sera assorti de raccords appropriés à la charpente de structure en acier à des fins de protection latérale, de même que de raccords adéquats au toit. Les travaux auront aussi l'avantage d'améliorer de façon importante l'environnement interne grâce à une isolation améliorée et un pare-vapeurs, et l'on pourra également en profiter pour améliorer l'apparence extérieure de l'édifice.

En même temps que l'achèvement de la consolidation de l'espace d'entreposage pour sa collection, la Société poursuivra ses efforts pour améliorer l'observation des normes quant à l'éclairage, aux variations de température, au nettoyage et à l'accès aux objets de la collection dans les entrepôts.

Figurent parmi les autres projets à mener à bien au cours des cinq prochaines années, le recouvrement des terrains de stationnement et l'installation d'un système de gestion de l'énergie dans le Musée national des sciences et de la technologie et dans les immeubles d'entreposage des collections.

Au Musée national de l'aviation, la priorité absolue est accordée à la construction d'un entrepôt pour la collection, et ce, afin de protéger des aéronefs irremplaçables en péril depuis longtemps. Au cours de la période de planification, la Société continuera à s'efforcer d'obtenir les fonds et les approbations nécessaires pour réaliser ce projet trop longtemps retardé. Un autre projet vise la conversion du système de climatisation et de chauffage à l'électricité en une source d'énergie plus économique.

La Société passera en revue son plan de développement du site du Musée de l'agriculture pour assurer une meilleure utilisation à long terme de l'espace occupé à la Ferme expérimentale centrale et pour voir à ce que les plans d'aménagement soient compatibles avec ceux d'Agriculture Canada. Pour réaliser cette revue, on engagera des discussions sur le transfert de la garde des immeubles entre Agriculture Canada et la Société. On évaluera aussi les coûts associés à l'ouverture du Musée pendant toute l'année.

Afin de réaliser les objectifs pour la gestion des installations, on surveillera de près les coûts d'occupation par mètre carré.

Indicateurs de rendement

- Maintenir le pourcentage des installations qui respectent les codes de santé, de sécurité et de bâtiment.
- Coût total d'occupation au mètre carré.

Production de recettes

La production de recettes procure un moyen d'obtenir des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes dépend d'une bonne connaissance du marché et du développement de produits attrayants et vendables.

Ces activités aident en outre la Société à créer des liens plus solides avec ceux et celles qui l'appuient et avec les diverses communautés. En effet, la Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances avec des individus, par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, ou avec des entreprises, par le biais du parrainage.

Les activités de production de recettes visent à appuyer l'objectif suivant :

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Approche stratégique

La Société mettra sur pied des activités productrices de recettes. Toute action en ce sens doit rester fidèle aux paramètres et à l'esprit de son mandat. En aucun cas, le coût de ces activités ne doit excéder le montant des recettes.

Les activités relatives à la production de recettes ont été regroupées en trois catégories :

Recouvrement des coûts — Il s'agit de frais prélevés pour recouvrer une partie des coûts de certains services offerts au public dans le cadre du mandat de la Société. On évaluera les activités pour s'assurer que les frais d'utilisation sont établis en fonction des services offerts et qu'ils ne dissuadent aucunement les visiteurs d'utiliser ces services.

Opérations commerciales — Ce sont des activités dont l'objet principal consiste à réaliser des profits nets qui seront utilisés pour appuyer les programmes des musées. Les diverses activités seront gérées à l'aide d'états des profits et pertes dans le but de contrôler la rentabilité. Dans le choix des activités, la préférence ira à celles qui serviront de complément aux programmes et aux collections des musées.

Développement d'entreprise — Les projets de développement d'entreprise sont élaborés de façon à offrir au public la possibilité de s'associer aux activités des musées. La Société a adopté une formule comportant trois volets. Le premier a trait au parrainage commercial (commandite) des propriétés de la Société, l'accent portant sur les expositions, les programmes et les activités spéciales. Dès le début du processus de sélection des expositions ou des programmes, on évalue les possibilités de parrainage. Le deuxième volet consiste en un vaste programme d'adhésion qui encourage l'établissement de liens étroits entre le public de la région et les musées de la Société. Ce programme continuera d'offrir une série d'avantages afin d'attirer de nouveaux membres et de maintenir le taux de renouvellement des

adhésions. Enfin, le troisième volet concerne les collectes de fonds en général, allant des campagnes de financement annuelles ainsi que des programmes de dons importants et de dons planifiés jusqu'à la sollicitation auprès de fondations. Il s'agira avant tout de cerner et de cibler des segments précis du grand public plus susceptibles d'appuyer la Société et ses musées en tant qu'établissements culturels.

Perspective pour cinq ans

La Société poursuivra activement des activités productrices de recettes. Le succès de certaines d'entre elles, comme les droits d'entrée et les ventes dans les boutiques, est toutefois tributaire de la fréquentation des musées. La Société fonde ses projections de revenus associés à ces activités sur un taux de fréquentation qui demeurerait stable au cours de la période de planification. Le tableau 6 indique les principales sources de revenus pour les cinq prochaines années.

Indicateur de rendement

- Pourcentage des objectifs atteints en matière de recettes.

Administration

Par activités administratives, on entend la consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité des services et leur coût.

Les activités relatives à l'administration visent à appuyer l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

Approche stratégique

En tant que société d'État, la Société du Musée national des sciences et de la technologie est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste en gros à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion.

La Société est consciente de l'importance de son personnel et de la contribution que ses effectifs apportent à la réalisation de son mandat et de ses objectifs.

TABLEAU 6

Plan des recettes 2000-2005

Source	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005
<i>(en milliers de dollars)</i>					
Opérations					
Recouvrement des coûts					
Droits d'entrée					
Sciences et					
Technologie	700	700	700	700	700
Aviation	260	260	260	260	260
Agriculture	120	120	120	120	120
Autres	705	715	730	750	750
Opérations commerciales	1 365	1 365	1 365	1 365	1 365
Développement d'entreprise	500	425	425	425	425
Intérêts	90	100	100	100	100
Recettes totales	3 740	3 685	3 700	3 720	3 720

Perspective pour cinq ans

La priorité sera donnée à l'amélioration de la gestion des ressources humaines au cours de la période de planification afin d'assurer la disponibilité du personnel possédant les compétences et l'expérience requises pour la dotation de postes importants. Le système électronique d'information sur les ressources humaines sera mis à jour afin de refléter de façon plus précise les profils des employés. Ce système deviendra ainsi l'élément central de la planification future des ressources humaines. La Société examine présentement des systèmes de classification et prévoit mettre en œuvre un nouveau système dans un avenir rapproché.

Dans le contexte actuel, la Société continuera de mettre l'accent sur une gestion efficace des activités de soutien. Une stratégie informatique a été élaborée, et elle sera mise en œuvre d'ici trois ans afin de tirer le meilleur parti possible de l'investissement en matériel informatique et de soutenir efficacement la réalisation des programmes. Quant aux systèmes administratifs, la stratégie prévoit, d'une part, la mise en place d'autres services intranet et, d'autre part, une plus grande intégration dans le but de réduire le temps consacré à la saisie des données et d'améliorer la production de rapports.

Indicateur de rendement

- Pourcentage des ressources allouées aux frais généraux.

RÉSUMÉ FINANCIER

2000-2005

Le tableau ci-après présente le bilan, l'état des résultats et les bénéfices non répartis, de même qu'un état de l'évolution de la situation financière pour les exercices précédent et en cours, ainsi que pour la période de planification.

Note : Les recettes découlant du développement d'entreprise varient d'une année à l'autre, selon les possibilités de commandite et de collecte de fonds. Les budgets sont ajustés annuellement à l'intérieur d'une moyenne quinquennale et des objectifs précis sont établis pour la première année du plan. Il faut également noter que les dons en nature n'apparaissent pas dans le total du budget du développement d'entreprise.

TABLEAU 7

Résumé financier pour les exercices précédent et en cours, ainsi que pour la période de planification

(en milliers de dollars)

	1998 1999	1999 2000	2000 2001	2001 2002	2002 2003	2003 2004	2004 2005
BILAN							
Actif							
À court terme							
Encaisse et placements à court terme	3 128 \$	2 786 \$	2 501 \$	2 711 \$	2 936 \$	3 182 \$	3 427 \$
Débiteurs							
Ministères	361	500	500	500	500	500	500
Autres	232	150	150	150	150	150	150
Stocks	402	400	400	400	400	400	400
Frais payés d'avance	23	21	21	21	21	20	20
	4 146	3 857	3 572	3 782	4 007	4 252	4 497
Encaisse et placements affectés	189	210	210	210	210	210	210
Collection	1	1	1	1	1	1	1
Immobilisations	7 949	8 269	8 329	8 434	8 523	8 605	8 675
	12 285	12 337	12 112	12 427	12 741	13 068	13 383
Passif et avoir							
À court terme							
Créditeurs et charges							
à payer							
Ministères	224	300	300	300	300	300	300
Autres	1 487	1 800	1 700	1 700	1 700	1 700	1 700
Portion à court terme des indemnités de cessation d'emploi courues							
	29	50	50	50	50	50	50
Revenus reportés	777	–	–	–	–	–	–
	2 517	2 150	2 050	2 050	2 050	2 050	2 050
Indemnités de cessation d'emploi courues	1 022	1 020	1 010	1 050	1 090	1 130	1 170
Autres revenus reportés	189	210	210	210	210	210	210
Financement des immobilisations							
reporté	7 949	8 269	8 329	8 434	8 523	8 605	8 675
Avoir du Canada	608	688	513	683	868	1 073	1 278
	12 285 \$	12 337 \$	12 112 \$	12 427 \$	12 741 \$	13 068 \$	13 383 \$

TABLEAU 7 (suite)

Résumé financier pour les exercices précédent et en cours, ainsi que pour la période de planification

(en milliers de dollars)

	1998 1999	1999 2000	2000 2001	2001 2002	2002 2003	2003 2004	2004 2005
ÉTAT DES RÉSULTATS							
Revenus							
Recouvrement des coûts							
Droits d'entrée							
Sciences et technologie	718 \$	700 \$	700 \$	700 \$	700 \$	700 \$	700 \$
Aviation	234	260	260	260	260	260	260
Agriculture	105	115	120	120	120	120	120
Autres	833	735	705	715	730	750	750
Activités commerciales	2 102	1 205	1 365	1 365	1 365	1 365	1 365
Développement d'entreprise	417	425	500	425	425	425	425
Intérêt	175	150	90	100	100	100	100
Total des revenus	4 584	3 590	3 740	3 685	3 700	3 720	3 720
Dépenses							
Gestion de la collection	6 691	6 100	6 585	7 150	7 150	7 150	7 150
Gestion des installations publiques et programmes							
Sciences et technologie	7 160	6 590	6 565	6 300	6 300	6 300	6 300
Aviation	3 929	4 250	3 810	3 450	3 450	3 450	3 450
Agriculture	1 015	1 655	1 450	1 450	1 450	1 450	1 450
	12 104	12 495	11 825	11 200	11 200	11 200	11 200
Activités de soutien							
Direction et Conseil	457	475	570	575	575	575	575
Développement d'entreprise	397	550	550	500	500	500	500
Locaux	293	445	480	450	450	450	450
Protection	191	200	225	220	220	220	220
Administration	2 591	2 850	3 110	2 800	2 800	2 800	2 800
	3 929	4 520	4 935	4 545	4 545	4 545	4 545
Amortissement des immobilisations	1 151	1 130	1 135	1 150	1 165	1 175	1 185
Total des dépenses	23 875	24 245	24 480	24 045	24 060	24 070	24 080
Résultats d'exploitation nets avant financement public	19 291 \$	20 655 \$	20 740 \$	20 360 \$	20 360 \$	20 350 \$	20 360 \$
Crédit parlementaire	20 007	20 735	20 565	20 530	20 545	20 555	20 565
Bénéfice net (perte)	716 \$	80 \$	(175) \$	170 \$	185 \$	205 \$	205 \$
ÉTAT DE L'AVOIR DU CANADA							
Solde au début de l'exercice	(108) \$	608 \$	688 \$	513 \$	683 \$	868 \$	1 073 \$
Bénéfice net (perte)	716	80	(175)	170	185	205	205
Solde à la fin de l'exercice	608 \$	688 \$	513 \$	683 \$	868 \$	1 073 \$	1 278 \$

TABLEAU 7 (suite)

Résumé financier pour les exercices précédent et en cours, ainsi que pour la période de planification

(en milliers de dollars)

	1998 1999	1999 2000	2000 2001	2001 2002	2002 2003	2003 2004	2004 2005
ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE							
Variations de l'encaisse et des placements à court terme au cours de l'exercice							
Activités d'exploitation							
Bénéfice net (perte)	716 \$	80 \$	(175)\$	170 \$	185 \$	205 \$	205 \$
Éléments sans incidence sur l'encaisse							
Amortissement des immobilisations	1 151	1 130	1 135	1 150	1 165	1 175	1 185
Amortissement du financement des immobilisations reporté	(1 151)	(1 130)	(1 135)	(1 150)	(1 165)	(1 175)	(1 185)
Apports constatés à titre de revenu	(39)	(145)	(165)	(165)	(165)	(165)	(165)
	677	(65)	(340)	5	20	40	40
Variations des soldes hors caisse du fonds de roulement lié à l'exploitation	(1 154)	(419)	(100)	–	–	–	–
Variations des prestations de cessation d'emploi courues	79	(2)	(10)	40	40	40	40
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	(398)	(486)	(450)	45	60	80	80
Activités d'investissement							
Acquisition d'immobilisations	(1 106)	(1 450)	(1 195)	(1 255)	(1 255)	(1 255)	(1 255)
Augmentation dans l'encaisse et placements affectés	(32)	(21)	–	–	–	–	–
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(1 138)	(1 471)	(1 195)	(1 255)	(1 255)	(1 255)	(1 255)
Activités de financement							
Financement pour l'acquisition d'immobilisations	1 106	1 450	1 195	1 255	1 255	1 255	1 255
Apports affectés et revenus de placement connexes	71	165	165	165	165	166	165
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	1 177	1 615	1 360	1 420	1 420	1 421	1 420
Augmentation (diminution) de l'encaisse	(359)	(342)	(285)	210	225	246	245
Solde au début de l'exercice	3 487	3 128	2 786	2 501	2 711	2 936	3 182
Solde à la fin de l'exercice	3 128 \$	2 786 \$	2 501 \$	2 711 \$	2 936 \$	3 182 \$	3 427 \$

**RÉSUMÉ DU BUDGET
DE FONCTIONNEMENT
2000-2001**

Le budget de fonctionnement de la Société du Musée national des sciences et de la technologie pour l'année 2000–2001 se chiffre à 24 480 000 \$. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

	Budget 2000–2001	Budget 1999–2000
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Revenus		
Exploitation :		
<i>Recouvrement des coûts :</i>		
Droits d'entrée :		
Sciences et technologie	700 \$	700 \$
Aviation	260	255
Agriculture	120	115
Autres	705	660
	1 785	1 730
<i>Développement</i>	500	490
<i>Activités commerciales</i>	1 365	1 340
<i>Intérêts</i>	90	100
Revenus d'opérations	3 740	3 660
Crédits budgétaires :		
<i>Budget des dépenses principal</i>	20 298	19 677
<i>Convention collective</i>	327	–
<i>Achat d'immobilisations</i>	(1 195)	(1 450)
<i>Amortissement du financement des immobilisations reporté</i>	1 135	1 237
Total (crédits budgétaires)	20 565	19 464
Total des revenus	24 305 \$	23 124 \$
Dépenses		
<i>Gestion de la collection</i>	6 585 \$	7 110 \$
<i>Gestion des installations publiques et programmes :</i>		
Sciences et technologie	6 565	6 400
Aviation	3 810	3 450
Agriculture	1 450	750
	11 825	10 600
<i>Services de soutien communs :</i>		
Direction et Conseil	570	485
Développement	550	430
Locaux	480	450
Protection	225	220
Administration	2 915	2 913
	4 740	4 498
<i>Autres dépenses :</i>		
Réserve	195	–
Amortissement	1 135	1 237
	1 330	1 237
Total des dépenses	24 480	23 445
Surplus (déficit)	(175) \$	(321) \$

Hypothèses

Le budget de fonctionnement de 2000–2001 repose sur les hypothèses suivantes :

Droits d'entrée

Le montant de recettes que l'on prévoit obtenir grâce aux droits d'entrée en 2000–2001 est fondé sur l'hypothèse que la fréquentation demeurera stable. Les prévisions ne tiennent compte d'aucune modification de prix qui pourrait s'appliquer en 2000–2001.

Autre recouvrement des coûts

La Société offre une variété de services aux visiteurs des musées et à d'autres clients selon le principe du recouvrement des coûts. Il s'agit essentiellement de services éducatifs, incluant des visites guidées et des conférences, des expositions itinérantes, du matériel éducatif et la location de ses installations. Ces services ont permis de produire des recettes qui ont augmenté d'une façon régulière ces dernières années, mais qui devraient rester stables dorénavant.

Activités commerciales

Les recettes provenant des boutiques de cadeaux et des cafétérias du Musée national des sciences et de la technologie, du Musée national de l'aviation et du Musée de l'agriculture dépendent directement du nombre de visiteurs. Comme le magasin au MNST fonctionne à plein régime durant la saison principale, on ne prévoit pas d'accroissement dans l'avenir immédiat. Les recettes de la boutique du MNA ont augmenté, mais on s'attend à ce qu'elles se stabilisent. Les boutiques de cadeaux hors-site continuent d'avoir du succès; cependant, il devient plus difficile de se procurer les espaces supplémentaires requis. Pour contourner ce problème, on a ajouté une « cyber boutique » offrant une sélection d'articles-cadeaux dans le site Web de la Société. Les résultats continueront d'être revus et les prévisions seront corrigées dans les plans à venir.

L'exploitation des services alimentaires s'effectue sur une base contractuelle. Les résultats prévus représentent le revenu de location.

La Société a installé deux simulateurs, un au Musée national des sciences et de la technologie et l'autre au Musée national de l'aviation dans le but d'enrichir l'expérience des visiteurs et de générer des recettes nettes.

Intérêts

Ce poste consiste surtout en revenus d'intérêts et en indemnités pour la perception des taxes provinciales.

Développement

Les activités de développement comprennent la commandite, la campagne de financement et le programme d'adhésion.

Crédits budgétaires

Les montants des crédits budgétaires compris dans le budget de fonctionnement de 2000–2001 sont les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor à la suite de son examen du plan financier annuel, à l'exception d'un montant additionnel de 327 000 \$, qui représente le coût des augmentations salariales prévues pour la troisième année de la convention et pour lequel la Société cherchera à obtenir un budget de dépenses supplémentaires.

Dépenses

Les dépenses du budget de fonctionnement ont été allouées selon les priorités de la Société telles que décrites dans le Plan d'entreprise.

Engagements importants

La Société a conclu divers engagements se rapportant principalement aux locaux. Les paiements minimaux relatifs à ces engagements atteignent 3 355 000 \$ pour 2000–2001.

**RÉSUMÉ DU BUDGET
DES IMMOBILISATIONS
2000-2001**

Le budget des immobilisations de la Société du Musée national des sciences et de la technologie pour l'année 2000–2001 se chiffre à 1 195 000 \$. Ce budget s'appuie sur la méthode de comptabilité d'exercice.

	Budget 2000–2001	Budget 1999–2000
	<i>(en milliers de dollars)</i>	
Dépenses		
<i>Gestion de la collection</i>	180 \$	425 \$
<i>Gestion des installations publiques et des programmes</i>		
Sciences et technologie	390	450
Aviation	310	275
Agriculture	160	125
	860	850
<i>Services de soutien communs</i>		
Protection	20	25
Administration	110	125
	130	150
<i>Réserve</i>	25	25
Total des dépenses	1 195 \$	1 450 \$

Hypothèses

Le budget des immobilisations de 2000–2001 repose sur les hypothèses suivantes :

Provenance des fonds

Ce budget s'appuie sur les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor, après analyse du plan financier annuel.

Dépenses

Les dépenses prévues au Budget des immobilisations ont été réparties conformément aux priorités de la Société telles qu'énoncées dans le Plan d'entreprise.